



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

Avril 2007 n°41
Trimestriel

EDITORIAL

En ce mois d'Avril 2007 je voudrais partager avec vous quelques points importants qui montrent la dynamique de notre Association, à partir d'informations en provenance de nos différentes cellules et aussi du CA, ainsi que des partenariats qui se confirment peu à peu, en particulier avec la Francophonie.

Mais tout d'abord, restons attentifs à la vie et aux événements des pays où vivent nos cellules, en particulier la Guinée où il semble qu'un certain calme soit revenu d'après les informations reçues en direct de nos amis guinéens. Notre pensée va aussi vers nos amis du Tchad et du Congo de nouveau secoués par des événements douloureux de tension politique.

Suite à l'atelier du Bénin réalisé avec l'Organisation Internationale de la Francophonie la version définitive du « **Guide de l'accompagnateur** » a pu être mise au point. Cette version est actuellement sous presse. C'est une belle réalisation qui est le fruit du travail des cellules et aussi d'une équipe technique en France. Il reste maintenant à le publier et à le diffuser autour de nous. Ce Guide a une réelle valeur et il est propriété d'Asfodevh.

Le « **Fond d'Appui aux Initiatives Africaines** », Fonds Marie-Jo Pouillard, est dans la phase d'étude pour sa localisation dans une banque au Burkina Faso. Ce sera un atout majeur pour répondre aux nombreuses demandes de lancement de projets.

Quelques légers changements pour le service de la Trésorerie : Jean François Knecht pour des raisons personnelles quitte la responsabilité de Trésorier mais reste comme support au sein du CA. Catherine Colin a accepté de prendre le relais comme Trésorière. Nous la remercions chaleureusement.

Ayons dans nos esprits les prochains points forts de 2007 et tout d'abord la prochaine réunion du CA le 12 Mai à Paris avec la participation de Sœur Emilie Somda et Honoria Akogbeto. Nous y étudierons la possibilité de tenir la Rencontre à mi-parcours prévue cet été au Burkina Faso, et surtout le Stage de formation de formateurs en Octobre au Mali. Le problème reste d'ordre financier, mais j'espère beaucoup que nous y arriverons.

Soyons tous attentifs en effet à l'aspect financier et ayons à cœur de chercher des propositions de financement autour de nous, notamment pour les frais de déplacement à ces rencontres. La commission finance travaille assidûment et nous avons espoir d'obtenir quelques résultats en particulier avec le Guide.

Oui nous sommes en route, gardons bien ces objectifs dans nos cœurs en nous rappelant ce message mis en clair dans la dernière assemblée du Bénin : « pour que la jarre d'eau retienne l'eau malgré ses trous, il faut que chacun bouche un trou avec son doigt » beau symbole d'union.

Pierre-Marie ANDRE - Président

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- Un grand homme nous a quittés
- Porto Novo, un atelier tourné vers l'avenir

Page 2 et page 3

- Porto Novo suite
- Joseph Ki-Zerbo, in memoriam

Page 4

- Nouvelles des cellules et du CA
- Merci à J.Monnier

UN GRAND HOMME NOUS A QUITTES



Le Professeur Joseph Ki Zerbo est décédé en décembre 2006. Il était un ami d'Asfodevh, ainsi que son épouse Jacqueline, à qui nous redisons toutes nos condoléances.

Celles et ceux d'entre nous qui ont participé au Séminaire de Goundi, au Burkina Faso en 1996, sur « l'éducation des jeunes, responsabilité des femmes », se souviennent avec émotion de la richesse de ses apports, de sa disponibilité et de la qualité de sa présence et de son écoute.

Au nom du Conseil d'Administration d'Asfodevh, Albertine Tshibilondi Ngoyi rend plus loin hommage à celui qui aura été un grand serviteur de l'Afrique et de l'Humanité.

Je considère que le progrès,
ce qu'on appelle le développement,
c'est faire le plein de sa capacité en tant qu'être humain,
pour être un émetteur et un récepteur de valeurs.

Joseph Ki-Zerbo

PORTO NOVO, UN ATELIER TOURNE VERS L'AVENIR



L'année 2006 avait commencé par une Assemblée générale Asfodevh au Centre Songhai à Porto Novo, au Bénin. C'est au même endroit qu'elle s'est terminée en décembre par un Atelier de travail centré sur la révision et la validation du Guide de l'accompagnement. Voir en page 2 cet événement relaté par la presse locale, ainsi que les recommandations faites par les participants à la fin de cet Atelier. Elles ouvrent pour Asfodevh des perspectives nouvelles, riches de potentialités.

L'ATELIER DE PORTO NOVO VU PAR LA PRESSE LOCALE

Djakpata N° 279 du lundi 18 décembre 2006

Fin du séminaire de l'ONG ASFODEVH

«Le guide de l'accompagnement de personne et de groupes porteurs de projet» adopté par les participants

Prince FAYEMI

Pendant toute la semaine du 11 au 16 décembre 2006, les participants au séminaire atelier de l'ONG Association pour la formation en développement (ASFODEVH), réunis au centre Songhai à Porto Novo, ont suivi les communications et travaillé en atelier pour parfaire et adopter « Le guide de l'accompagnement de personnes et de groupes porteurs de projets ». En effet, les travaux du séminaire ont démarré avec les communications sur

plusieurs thèmes, dont « L'accompagnement, outil d'un développement ascendant » par Emmanuel Guidibi, la présentation de l'ONG ASFODEVH par Honoria de Méderios Akogbeto, la « présentation du guide de l'accompagnement de personnes et de groupes porteurs de projets » par Odile Bonte, secrétaire générale de ASFODEVH internationale et « la contribution de la micro-finance, lutte contre la pauvreté en Afrique de l'ouest » par Pierre-Claver Damiba.

Après les deux journées de communications, la quarantaine de participants s'est retrouvé en atelier. Le premier atelier a travaillé sur le thème « Dimension humaine de l'accompagnement », le second sur la « dimension économique de l'accompagnement », le troisième sur « l'évaluation. » Ces trois ateliers ont passé en revue chaque point clé et relevé, à partir des différents exposés reçus et d'autres expériences, les aspects à renforcer, à compléter ou à retirer du guide de l'accompagnateur. Les participants ont aussi déterminé l'utili-

sation qu'on peut faire du guide comme outil d'accompagnement et en ont proposé des stratégies de diffusion. A la fin des travaux, ils ont procédé à la synthèse des résultats pour améliorer le guide qui a été validé et adopté à l'unanimité des participants au séminaire atelier de l'ONG ASFODEVH venus de France, du Mali, du Niger, du Congo, du Burkina-Faso et bien sûr du Bénin. Tout cela a été rendu possible grâce à l'appui financier de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).



Des participants assidus dans la salle de travail



Partenaires OIF- ASFODEVH

Au centre de la photo : Tiburce Guedegbe, responsable du Programme Spécial de Développement de l'OIF, entouré d'Odile Bonte et Honoria Akogbeto.

Sur les côtés : Jules Agani et Lucien Akbandji, de la Commission nationale Francophonie du Bénin.

RECOMMANDATIONS FAITES A LA FIN DE L'ATELIER

Au terme des travaux, les participants ont exprimé des recommandations qui correspondent aux différents niveaux d'action concernés :

Au niveau des cellules nationales ASFODEVH

- mettre sur pied un réseau de structures partenaires d'Asfodevh dans chaque pays où l'association intervient et repérer les accompagnateurs potentiels
- faire connaître le guide, en faire un instrument pédagogique de formation à l'accompagnement et au suivi – évaluation
- organiser des formations et proposer aux accompagnés de devenir accompagnateurs
- appuyer des groupes de base dans l'élaboration de projets à soumettre à l'OIF

Au niveau de l'association ASFODEVH :

- élaborer un manuel d'utilisation du guide de l'accompagnement (manuel pour les formateurs)
- prévoir une formation de formateurs dans les deux ans qui viennent
- faire en sorte que le guide soit diffusé : réaliser un prospectus, mettre le guide à la disposition des administrations, étudier la possibilité de faire des émissions radio etc.

Au niveau de l'OIF

- qu'un travail en réseau s'établisse entre l'OIF et ASFODEVH pour le repérage des accompagnateurs et leur formation
- que l'OIF établisse un partenariat formel avec les cellules nationales ASFODEVH pour l'accompagnement des projets financés par la Francophonie dans leurs zones d'action
- qu'ASFODEVH soit reconnue comme association agréée par l'OIF

Les participants se sont retrouvés entre nationaux d'un même pays pour élaborer des plans d'action selon ces recommandations.

Joseph KI-ZERBO (1922-2006) in memoriam

*"L'Afrique dont le monde a besoin doit être un continent capable de se lever, de se tenir debout...
Une Afrique consciente de son passé et capable de réinvestir ce passé dans son présent et son futur."*

Joseph Ki-Zerbo

L'Afrique a perdu l'un de ses grands hommes, Joseph Ki-Zerbo, né le 21 juin 1922 à Toma en Haute Volta (actuel Burkina Faso) et mort le 4 décembre 2006 à Ouagadougou. Eminent historien, homme politique, militant engagé (le plus souvent dans l'opposition), Joseph Ki Zerbo était un homme de culture et de savoir. Premier Africain agrégé d'histoire à la Sorbonne, prix Nobel alternatif pour ses recherches sur des modèles originaux de développement, Joseph Ki-Zerbo s'est très tôt engagé dans la lutte pour l'indépendance et l'union africaine.

«Une bibliothèque a brûlé».

Durant toute sa carrière d'historien, Ki-Zerbo n'a cessé de revendiquer le rôle fondamental de l'éducation dans le développement de l'Afrique. «Eduquer ou périr», ce fut un rapport rédigé pour le compte de L'Unesco et l'Unicef en 1990.

Dans son livre-testament que je conseille vivement aux lectrices et lecteurs, "A quand l'Afrique"¹, il jette un regard lucide et propose des perspectives éclairées pour l'Afrique de demain. Avec l'historien sénégalais Cheikh Anta Diop, dont le travail sur l'antériorité des civilisations nègres eut le plus grand impact sur l'histoire de l'Afrique, Joseph Ki-Zerbo est rentré pour toujours dans les classiques de l'enseignement de l'histoire de l'Afrique avec, notamment son volumineux ouvrage sur l'"Histoire générale de l'Afrique Noire", publié sous l'égide de l'UNESCO en 1972.

Pour un développement endogène, avec l'apport inestimable des femmes.

Dans son engagement social, Joseph Ki-Zerbo prône un développement endogène en s'insurgeant contre le modèle néolibéral, l'ajustement structurel qui appauvrit l'Afrique. Il interpelle l'Occident qui propose à l'Afrique des solutions de survie et non pas de vie, où il manque l'élément bonheur. Aux jeunes il lance un appel au sursaut, à se lever et à se battre. Et aux chefs d'État Africains, ils les exhortent d'avoir une volonté politique forte, des dirigeants qui ne cèdent pas à la corruption, qui valorisent leurs propres cultures, plutôt que les valeurs occidentales, et qui favorisent un développement endogène.

Il a cru aussi beaucoup dans les femmes, qui s'investissent dans l'économie dite informelle et le développement du continent : « Les femmes ont accumulé un capital énorme; elles constituent une force de frappe. Elles se libéreront elles-mêmes, individuellement et collectivement. (...) Je ne pense pas qu'il y ait une force capable de les en empêcher.» (*A quand l'Afrique*, p. 126)

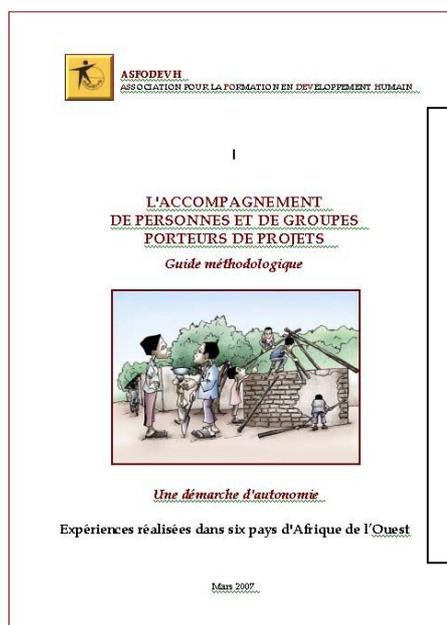
Les morts ne sont pas morts

Joseph Ki-Zerbo a su ainsi tisser des ponts entre la culture, les questions identitaires, la politique et l'Histoire. Ce grand baobab restera une grande figure intellectuelle du continent africain, laissant aux jeunes générations l'héritage d'une pensée rigoureuse et critique. Il est également un modèle à suivre pour assurer l'interculturalité.

Sa lutte n'est donc pas terminée. Elle se poursuit, sous d'autres formes, dans nos micro-projets de formation pour un développement humain et durable en Afrique.

Albertine Tshibilondi Ngoyi

¹ Joseph KI-ZERBO, *A quand l'Afrique ?* Entretiens avec René Holenstein, Paris, Editions de l'Aube, 2003, 198 pages



Le Guide de l'accompagnement mis au point et validé par l'Atelier vient de paraître. Il sera proposé aux membres de la Cellule France le 5 mai, au prix de souscription de 12 €. Les membres des Cellules africaines le recevront par courrier (ou en profitant d'un « voyageur ») sur demande de leur part, à l'occasion d'un événement de lancement.



Albertine T. recommande également un numéro exceptionnel de **LA VIE** du 17 janvier 2007 avec 60 pages d'enquêtes et de reportages sur la place des femmes dans la société civile africaine.

La Vie, 8 rue Jean-Antoine de Baïf

75 212 Paris

serviceclients.mp@vmmagazines.com

Nouvelles des cellules ...

GUINEE ... Coyah La Section Locale Asfodevh, toujours sous la responsabilité de Marthe Kourouma, comporte aujourd'hui 22 membres en deux groupes :

- Une coopérative de saponification – alphabétisation - teinture, la COSAT, qui s'est lancée avec un prêt du crédit rural (déjà remboursé) et peut également soutenir les activités du salon de coiffure
- Un deuxième groupe chargé du suivi des activités, de l'administration, de l'information, des finances etc.

... **N'Zérékoré** Une Section locale s'est mise aussi en route, présidée par Claude François Koulemou avec un bureau de 5 membres. Pas de détails sur les activités car les communications sont difficiles.



Ci-contre, une partie de l'équipe accueille Odile Bonte à Bamako en janvier 2007

MALI ... Bamako Une nouvelle équipe, autour de Virginie Mounkoro comme responsable, a relancé la Section Locale Bamako et souhaite reconstituer la Cellule Asfodevh Mali, en concertation avec les équipes de Ségou et de San. Une Assemblée Générale devrait avoir lieu en avril 2007.



FRANCE ... Paris La Cellule France organise le 5 mai une rencontre pour tous ses adhérents. Elle y a invité Honoria Akogbeto et Sœur Emilie Somda, présentes à Paris pour la réunion du prochain CA. Elles auront chacune une intervention pour parler du développement d'Asfodevh dans les Cellules africaines et partager les perspectives de l'association pour l'année 2007.

BENIN ... Cotonou La Cellule s'est retrouvée plusieurs fois pour faire l'évaluation de l'Atelier de décembre et faire des plans pour la diffusion du Guide et la formation des accompagnateurs potentiels. Deux commissions ont été créées : la première pour la pédagogie et la formation, la seconde pour la mise en place de projets concrets. Une section locale est en cours de constitution à Parakou, en s'appuyant sur les relations d'amitié et les intérêts communs créés au cours de l'Atelier.

TCHAD ... Moundou La Cellule a rédigé ses Statuts et son R.I. Voici un extrait de l'article 5 des Statuts : « La cellule Asfodevh-Tchad a pour objectif global de promouvoir un développement par aspiration qui consiste à former les gens à être des acteurs de leur vie et non seulement des bénéficiaires ou simplement des exécutants éternellement assistés, pour un changement humain durable. Cette formation est centrée sur la formulation et l'atteinte de l'aspiration la plus élevée de l'accompagné, à partir des potentialités existantes dans son milieu de vie. Se connaître et connaître les richesses mises à la disposition de l'Homme par l'Inconnu permet d'être maître de son destin ... »

NOUVELLES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les 27 et 28 janvier, se sont tenues à Paris des réunions intermédiaires du Bureau et du CA. Elles ont abordé les points suivants :

- Examen des comptes et du bilan de l'association pour l'année 2006, présentés par Jacqueline Monnier, trésorière sortante.
- Etude d'une recommandation venant du Comité de Gestion du Fonds d'Appui aux Initiatives Africaines, FAIA, mis en place à la mémoire de Marie Jo Pouillard. Il a été décidé de transférer ce Fonds dans une banque africaine, la Banque Régionale de Solidarité (BRS) dont le siège est à Ouagadougou. Les modalités pratiques de gestion de ce Fonds doivent être présentées au CA du 12 mai 2007 par le Comité de Gestion pour faire l'objet d'une décision formelle.
- Lecture des Statuts et du R.I. envoyés par la Cellule du Tchad. Ces documents seront approuvés à la réunion du CA du 12 mai.

MERCI A
JACQUELINE
MONNIER !



Jacqueline est Membrefondateur d'Asfodevh. C'est elle qui a signé en 1992 les statuts déposés à Versailles, en tant que secrétaire, à côté du président Robert Mazin. Elle n'a cessé depuis d'être très active au sein du Bureau et Asfodevh lui doit beaucoup. Elle a participé à des rencontres à Bamako, Bobo Dioulasso, Cotonou et s'est fait de nombreux amis africains. Elle quitte la Trésorerie, mais reste fidèle comme conseillère aux finances. Nous lui disons un grand merci !

ASFODEVH – 9 bis, rue Jean de la Bruyère – 78000 Versailles

Tél. : (33) 01 42 50 01 69 – Fax : (33) 01 39 66 08 09

E-mail : asfo.reso@wanadoo.fr - Site : <http://site.voila.fr/Asfodevh> - Blog : <http://pierremarieandre.over-blog.com>

Photos : cellules - Mise en page : Maria ANDRE